



L'ANALYSE DU THÈME COMMENTAIRE DANS LES DISCOURS DES LOCUTEURS FULAPHONES DU BURKINA-FASO

[Étapes de traitement de l'article]

Date de soumission : 24-04-2026 / Date de retour d'instruction : 06-05-2026 / Date de publication : 15-07-2026

Adama DIALLO

Maître de recherche CNRS/INSS/Ouaga, B.F.

✉ adamadaya62@yahoo.fr

RESUME : Cet article fait une analyse de la structure informationnelle qui vise à saisir la continuité informationnelle au niveau du discours. Elle définit sa position, la saillance thématique et rhématique dans le discours. Elle définit également la fonction, la nature de son référent dans la proposition, le marquage du thème et de l'ordre des constituants. L'approche qui sera au centre de la discussion est celle de Lambrechts (1994).

La méthodologie est la suivante : le premier thème porte sur la structure informationnelle de l'énoncé et est sur la structure communicative selon le point de vue de Lambrechts (1994) qui s'appuie sur la comparaison d'énoncés sémantiquement équivalents, mais différents aux niveaux formel et pragmatique.

Le second thème porte sur une analyse de la structure de la paire thème-rhème, les types de structure informationnelle dans les phrases fulfulde dont les identificationnelles se distinguent des prédicationnelles par le seul fait que le référent du sujet est inconnu de l'interlocuteur. Elles visent à saisir la continuité informationnelle au niveau du discours, c'est-à-dire au-delà de l'énoncé-rhème.

Mots-clés : Saillance, marquage, constituants, thème-rhème, référents

ANALYSIS OF THE THEME-COMMENT STRUCTURE IN THE DISCOURSE OF FULFULDE SPEAKERS IN BURKINA FASO.

ABSTRACT: This article analyses the informational structure that aims to capture informational continuity at the discourse level. It defines its position, thematic and rhetorical salience in the discourse. It also defines its function, the nature of its referent in the proposal, the marking of the theme and the order of the constituents. The problem is to show the question of the relation between an analysis of the linguistic and informational marks, as it is usually done within the framework of the statement, and an analysis which aims at grasping the informational continuity at the discourse level, in fulfulde from Burkina Faso, that is to say beyond the statement. The approach that will be the focus of the discussion is that of Lambrechts (1994). The methodology is as follows: The first theme deals with the informational structure of the statement and will focus on the communicative structure according to the point of view of Lambrechts (1994) which relies on the comparison of semantically equivalent but different statements. At the formal and pragmatic levels. The second theme deals with an analysis of the structure of the theme-rheme pair, the types of information structure in Fulfulde sentences whose identifiers are distinguished from the predictive ones by the mere fact that the referent of the subject is unknown to the interlocutor. They aim to capture informational continuity at the discourse level, that is, beyond the rheme statement.

Keywords: Highness, marking, constituents, theme-rheme, referens

INTRODUCTION

L'étude de la structure informationnelle dans les différents types de phrases fulfulde du Burkina-Faso vise à construire un système pragmatique de phrases présupposées capable d'impliquer le terme extraposé et ses référents anaphoriques dans plusieurs schémas de phrases. L'objectif de cette étude est de démontrer en particulier la pertinence des facteurs interactionnels avec la structure informationnelle à travers une description détaillée des constructions thématiques et rhématiques du « mossiire », parler fulfulde de Barkoundouba.

Des études antérieures sont disponibles sur l'analyse synchronique et polysémique des notions de topic et de focus dans les travaux de Lambrechts (1981, 1994, 1998), Jackendoff (1972), Halliday (1994), Firbas (1992), Chafe (1976), Creissel (1978), Vikner (1973), Berthoud (1996), Halliday (1967/68); van Dijk (1977, 1997); Reinhart (1980).

L'analyse du thème-commentaire débute avec l'analyse de l'organisation discursive et informationnelle qui rend compte de la continuité et de la progression de l'information dans le discours : elle vise la définition des thèmes qui suivent des principes généraux de pragmatique/cognitif. Une partie des difficultés que rencontre l'analyse de la structure informationnelle peut être résolue pour peu que l'on distingue les différents éléments qui en sont constitutifs.

Toutefois, s'agissant en particulier du fulfulde, on trouve des informations sur l'étude de la structure informationnelle dans les différents types de phrases fulfulde du Burkina-Faso dans les travaux de Yéro Sylla (1993), Thomas Bearth (1975), Bernard Caron (1985) et de Adama Diallo (2007).

Pour mener à bien cette étude, l'approche théorique s'inspire des travaux de Halliday, Michael. & Kirkwood, Alexander. (1967), Morel, Mary-Annick, Danon-Boileau, Laurent, (1998) et les travaux de l'école de Pragues (1985). Conformément à cette conception théorique, l'analyse du thème-commentaire recherche à approfondir l'étude de certains éléments constitutifs du commentaire et de l'emphase, en les articulant aussi clairement que possible autour de l'analyse informationnelle du topic.

L'application d'une théorie pour mieux approfondir l'étude de la structure informationnelle dans les différents types de phrases fulfulde du Burkina-Faso est pourtant fondamentale pour l'appréhension de la complexité de la polysémie.

Il y a donc un déficit de recherche entre les marqueurs de la structure informationnelle et les différences morphologiques, sémantiques et syntaxiques. Ce qui renforce la motivation et justifie la nécessité de se doter d'un précieux outil d'analyse théorique.

La problématique à démontrer la relation entre une analyse des marques linguistiques et informationnelles et une analyse qui vise à saisir la continuité informationnelle au niveau du discours dans fulfulde du Burkina-Faso. L'approche qui sera au centre de la discussion est celle de Lambrechts (1994).

L'hypothèse que nous voulons vérifier est que les types de structure des phrases de la structure informationnelle sont sémantiquement équivalents. Dans ces types de phrases, le référent est un argument qui détermine la corrélation entre les référents grammaticaux et les structures de discours « prosodie, morphologie et syntaxe ». Ainsi, nous postulons que cette structure du thème-commentaire est une progression thématique et informationnelle d'une partie de la grammaire appelée le (discours).



Le matériau sur lequel se fonde l'analyse est notre propre idiolecte. Etant entendu que nous sommes natif de Barkoundouba, nous avons opté pour la transcription du corpus et pour cela, nous avons respecté les principes orthographiques du fulfulde du Burkina-Faso.

Le résultat attendu porte sur un renforcement de la progression thématique et rhématique particulière dans un discours cohérent en fulfulde.

Dans la méthodologie le premier thème de l'énoncé va porter sur la structure communicative et informationnelle dont les identificationnelles se distinguent des prédicationnelles par le seul fait que le référent du sujet est inconnu de l'interlocuteur.

. Le second thème porte sur une analyse de la structure de la paire thème-rhème. Elle vise à saisir la continuité informationnelle au niveau du discours, c'est-à-dire au-delà de l'énoncé-rhème. Cette analyse de la structure thématique vise à saisir la continuité informationnelle au niveau du discours. Elle définit sa position, la saillance thématique et rhématique. Elle définit également sa fonction, la nature de son référent dans la proposition, le marquage du thème et de l'ordre des constituants.

1. Structure informationnelle dans les types de phrases

L'étude de la structure informationnelle dans les différents types de phrases fulfulde du Burkina-Faso vise à construire un système discursif et référentiel de phrases présupposées capable d'impliquer le terme extrapposé et ses référents anaphoriques dans plusieurs schémas de phrases. La structure informationnelle des phrases identificationnelles est grosso modo identique à celle des phrases prédicationnelles : le sujet est donné (donc préalablement introduit dans le contexte) alors que le poids informatif se trouve dans le prédicat. Nous pouvons donc à nouveau rapprocher les phrases identificationnelles des structures à focus prédictatif proposées par (Lambrechts 1994 : 56) :

« Les identificationnelles se distinguent des prédicationnelles par le seul fait que le référent du sujet est inconnu de l'interlocuteur (même si le sujet constitue le topique de l'énoncé, l'interlocuteur ne connaît pas l'identité du sujet) ; l'attribut fournit dans ce cas l'information pertinente – il peut donc correspondre au focus de l'énoncé dans la mesure où il a pour fonction d'identifier le référent du sujet pour l'interlocuteur. »

Cela se voit à travers (1) :

(1a.) moy won o'ó gor-ko ?
PR.INT AUX. ADJ.DEM NOM.CL.NOM
qui est cet homme
'Qui est cet homme ?'

(1b.) wo laam-iidō wuro ngo
PRED NOM.-CL.NOM NOM DET.
c'est dirigeant village
c'est le chef du village'

(1c.) o'ó gor-ko wo maw-dō wuro ngo
ADJ.DEM NOM.CL.NOM PRED ADJ.CL.NOM NOM DET.
cet homme vieux village
'Cet homme est un vieux du village'

* *mawdo wuro ngo wonno o' o gorko.*

(cette phrase n'est pas agrammaticale en soi, mais elle ne constitue pas une réponse adéquate à la question *qui est cet homme ?*)

1.1 La phrase identificationnelle / Structure à focus argumental

(Creissels, 1978 : 25) veut dire que :

« les phrases identificationnelles présentent la structure informationnelle appelée "Argument focus". Dans ce type de phrases, il y a une présupposition qui peut être formulée comme une proposition qui est "ouverte" en un terme ».

Dans l'exemple, on présuppose que l'enfant a eu quelque chose : *Mon enfant a fait X*. Le focus correspond alors à l'élément qui remplit le terme X, le terme manquant dans la proposition présupposée ouverte. Puisque le focus prend la forme d'un argument (opposé à "prédicat"), cf. "une forte fièvre", on parle de "focus argumental" dans (2) :

(2a.) mi nan-ii ke cukal-el ma ngel waɗ-ii foyre hankin
PR.PERS V.- CONJ.S NOM.- ADJ.POSS DET. V.- NOM ADV.TPS
PERF CL.NOM PERF.
j'ai appris que enfant Perf. le a. fait fièvre nuit
' J'ai appris que ton enfant a fait de la fièvre hier nuit '

(2b.) dũm-e ni dagn-ii ngel hankin?
ADJ.INT Part. V.-PERF. PR.PERS ADV.TPS
qu'est-ce que être est arrivé lui nuit
«Qu'est-ce qui lui est arrivé hier nuit ?»

(2c.) ɓaandu makko wul-ii sanne hankin
NOM ADJ.POSS V.PERF. ADV.TPS ADV.TPS
corps son a. chauffé. beaucoup nuit
' Il a fait une forte fièvre hier nuit '

1.2 La phrase "événementielle" ("event reporting") / Structure à focus phrastique

Dans la phrase B, le sujet *mon enfant* n'a pas le statut de topique puisqu'il n'en a pas encore été question. D'autre part, la réponse B ne contient pas de présupposition qui puisse être formulée comme une proposition ouverte en un terme. Cette phrase a pour fonction d'informer le locuteur A d'un événement. Etant donné que la proposition entière fournit des informations pertinentes (inattendues, non connues), on peut poser que le focus recouvre la proposition dans son ensemble. C'est pourquoi les phrases événementielles sont dites avoir une structure à "focus phrastique" (*sentence focus* dans la terminologie de Lambrechts (1994)) dans (3) :

(3a.) dũme dagn-ii ma dey ɓernde ma na mett -iri ni ?
ADJ.INT V.-PERF. PR.PERS PRED. NOM ADJ.POSS PART. V.-PERF. PART.
quoi est arrivé toi puis être ton être déçue si
«Qu'est-ce qui t'est arrivé et puis tu n'es pas contente ? »



- (3b.) cukal-el ma ngel baandu maggel wul-ii sanne hankin
NOM.- ADJ.POSS DET. NOM ADJ.POSS V.PERF. ADV.TPS ADV.TPS
CL.NOM
enfant Perf. le corps son a. beaucoup nuit
chauffé.
« Mon enfant là, son corps a beaucoup chauffé hier nuit »

1.3 Les phrases spécificationnelles

Par rapport à la notion du sujet et de celle du topique, (Lambrechts 1994 :123) ne conçoit pas automatiquement le sujet comme le topique de l'énoncé :

« Le sujet peut également se situer en position de focus (ex. dans les phrases à AS spécificationnel) ; d'autres fonctions grammaticales (ex. le COD) peuvent également servir de topique de la phrase. Mais tout de même la corrélation est très forte entre le topique et le sujet : le sujet est considéré comme le topique non marqué. Les phrases non marquées au niveau de leur structure informationnelle sont normalement spontanément interprétées comme des phrases du type Topique-comment. Les phrases spécificationnelles se différencient également des deux types de phrases précédentes au niveau de l'ordre des mots. Il y a l'identification du sujet et de l'attribut. »

- (4) conn-oowo o wo suka wur-o ngo
NOM.-CL.NOM DET. PRED. NOM NOM DET.
vendeur le être enfant village le
'Le vendeur est un enfant du village'

*suka wuro ngo wo connoowo o

- (5) wuro wel-ngo ned-dô fu won wuro baam mum
NOM ADJ.CL.NOM NOM.-CL.NOM ADJ.IND V-IMP. NOM NOM POSS
patrie meilleure homme- chaque être. village père- son
'La meilleure patrie de l'homme est son village natal'

1.3.1 Identification du sujet et de l'attribut

Berthoud (1992 : 45) veut signaler que :

« Tout comme l'attribut prédicationnel, l'attribut spécificationnel n'est pas référentiel; il exprime une qualité. C'est au niveau de la structure informationnelle que la phrase spécificationnelle se distingue des phrases prédicationnelles et identificationnelles. En effet, dans la phrase spécificationnelle, c'est le sujet qui contient l'information nouvelle alors que le prédicat (l'AS) doit être lié au contexte précédent ».

Les phrases spécificationnelles présentent, en d'autres termes, les caractéristiques des structures à focus argumental de Lambrechts : elles contiennent une présupposition qui peut être présentée comme une proposition ouverte en un terme :

- (6a) conn-oowo o wo X ma Y

NOM.-CL.NOM DET. PRED. NOM NOM DET.
 vendeur le être enfant village le
 'Le vendeur est X ou Y'

(6b) conn-oowo o wo suka wur-o ngo
 NOM.-CL.NOM DET. PRED. NOM NOM DET.
 vendeur le être enfant village le
 'Le vendeur est un enfant du village'

(7) wo wuro baabiyo won wuro wel-ngo
 PRED. NOM NOM V-IMP. NOM ADJ.CL.NOM
 c'est village père- être. patrie meilleure
 'C'est le village natal qui est la meilleure patrie'

L'attribut spécificationnel peut, en effet, aussi bien se situer en début de phrase que derrière le verbe copule :

(8) suka wur-o ngo won conn-oowo o
 NOM NOM DET. V-IMP. NOM.-CL.NOM DET.
 enfant village le être. vendeur le
 'L'enfant du village est le vendeur'

(9) conn-oowo O wo suka wur-o ngo
 NOM.-CL.NOM DET. PRED. NOM NOM DET.
 vendeur le être enfant village le
 'Le vendeur est l'enfant du village'

1.3.2 Identification de l'attribut de l'objet direct (AOD)

Une remarque s'impose toutefois : pour obtenir l'interprétation spécificationnelle, il faut que l'accent se manifeste sur le sujet. Selon Yéro Sylla (1993), le fulfulde également admet d'autres structures pour mettre en évidence un constituant particulier de la phrase :

(10) wo suka wur-o ngo won conn-oowo o
 PRED. NOM NOM DET. V-IMP. NOM.-CL.NOM DET.
 c'est enfant village le être. vendeur le
 'C'est l'enfant du village qui est le vendeur'

Quelles remarques peut-on faire à propos de l'identification de l'attribut du COD ?

Il s'agit de savoir comment reconnaître que le COD a le statut de topique ? comment reconnaître la topicalité ? Lambrechts décrit deux corrélations :

- a) entre le statut de topique et la fonction de SUJET
- b) entre le statut de topique et les PRONOMS ATONES

1.3.3 Topique et pronom atone

Lambrechts (1994 :122) présente les pronoms atones comme :

« Des "expressions topiques privilégiées". Les pronoms atones peuvent être considérés comme des "expressions topicales privilégiées" parce qu'ils sont très accessibles dans le contexte :



en principe, ils renvoient toujours à un référent qui a déjà été mentionné dans le contexte précédent. »

Lambrecht (1994 :122) soutient qu' :

il y a une relation inhérente entre le topique, d'une part, et la présupposition pragmatique, d'autre part : si une proposition exprime quelque chose en rapport avec le topique (cf. "aboutness" Lambrechts (1994)), cela suppose au moins que le référent du topique fasse partie de la présupposition pragmatique. Le topique doit être un sujet de conversation ou être accessible d'une autre façon dans le contexte.

- (11) wo kanko won conn-oowo o
PRED. PR.PERS V-IMP. NOM.-CL.NOM DET.
c'est lui être. vendeur le
'C'est lui qui est le vendeur'

- (12) conn-oowo o, wo kanko won suka ngo won
NOM.-CL.NOM DET. PRED. PR.PERS V-IMP. NOM DET.
vendeur le c'est lui être. enfant le
'Le vendeur, c'est lui qui est l'enfant du village'

2. Rôle discursif et rôle syntaxique du topique et du focus

2.1 Le rôle de l'intonation et l'ordre des mots en fulfulde du Burkina-Faso

Le problème de l'ordre des mots du fulfulde ou pular a été traité principalement sous l'angle syntaxique par les générativistes (Diallo Abdourahmane (2000), Roger Labatut (1982), Yéro Sylla (1988, 1993), Pieter Goddschliggs in Diss.1990) etc.). Plus précisément, ces chercheurs se sont intéressés à l'opération de focalisation ; leur but étant de relever en grosso modo les types de mouvement qui sont impliqués dans la structure de la phrase peule. Les préoccupations principales reposent sur les deux questions suivantes :

Quel est l'ordre standard du fulfulde en général et éventuellement celui du moossiire, dialecte fulfulde du Burkina-Faso en particulier ? Quels types de mouvement qui sont impliqués pour générer l'ordre sujet verbe-objet- (surtout lorsque le sujet est focalisé) ? Nous exposerons successivement ces deux points.

- (13a) wo kanko conn-oowo o won suka wur-o ngo
PRED. PR.PERS NOM.-CL.NOM DET. V-IMP. NOM NOM DET.
c'est lui vendeur le être. enfant village le
'C'est lui, le vendeur, qui est l'enfant du village'

- (13b) salle wo conn-oowo o won suka wur-o ngo
INTERROGATIF PRED. NOM.-CL.NOM DET. V-IMP. NOM NOM DET.
Est-ce que c'est vendeur le être. enfant village le
'Est ce que c'est le vendeur qui est l'enfant du village'

2.2 Le mouvement des constituants

En s'appuyant sur la théorie générativiste et qu'on admet la structure SVO comme ordre standard du fulfulde du Burkina-Faso, les chercheurs générativistes ont démontré qu'à partir de cet ordre SVO, on obtient les autres ordres. L'ordre qui a le plus prêté à des discussions est celui de Verbe-Objet-Sujet (VOS).

(Halliday, 1967 : 29) estime qu' :

« En fait, ils se voient obligés de voir cette problématique en relation avec l'organisation communicative et à l'intonation puisque l'ordre VOS peut avoir trois réalisations intonatives différentes : Le constituant VO représente la partie rhématique de la phrase tandis que le sujet est la partie thématique. Le sujet est cette fois-ci rhématique, le constituant VO étant la partie thématique de la phrase. Le sujet est rhématique et emphatisé : on retrouve les mêmes caractéristiques intonatives que dans le cas précédent, mais avec plus d'intensité et une amplitude de la fréquence fondamentale plus marquée. »

C'est dans cette optique que les générativistes qui décrivent la langue fulfulde se sont intéressés sur le véritable ordre standard en fulfulde moderne.

(SOV)

(14a.) wo ɓoos-aaru ndu ngat-ii Issa
 PRED. NOM.CL.NOM DET. V.-PERF. NOM
 c'est chien qui a mordu Issa
 C'est le chien qui a mordu Issa'

(OSV)

(14b.) wo Iisa fiy-ii ɓoos-aaru muudum
 PRED. NOM V.-PERF. NOM.-CL.NOM ADJ.POSS
 c'est Issa a frappé chien son
 C'est Issa qui a frappé son chien'

Le morphème verbal (comme la marque de la voix ou l'afixe de direction) réoriente l'interprétation d'un procès en déterminant si le sujet agit, subit ou oriente l'action. Sa structure sous-jacente s'appuie fréquemment sur un verbe initial, où l'interprétation découle de l'afixe directionnel ou du thème verbal.

(2) la version S-O en fulfulde
 (SVO)

(15 a.) suka o'ó na jaang-a dewtere
 NOM ADJ.DEM. AUX IMP NOM
 enfant cet lire livre
 « Cet enfant lit un livre. »

(OSV)

(15b) wo (focus) dewtere (topic) nde suka o'ó janng-i
 PRED. NOM DET. NOM ADJ.DEM V.-IMP.



c'est livre enfant cet
'C'est un livre que cet enfant lit'

Seulement l'information lexicale du verbe oriente l'interprétation.

(3) Alternation en fulfulde

(SOV)

(16a) wo (focus) (topic) ɲusuur-u ndu siif-i boosaaru ndu
 PRED NOM DET. V.-IMP. NOM.CL.NOM DET.
 c'est chat le griffe chien le
'C'est le chat qui griffe le chien'

(16b) wo (focus) (topic) boosaaru ndu ɲusuur-u ndu siifi
 PRED NOM DET. NOM.CL.NOM DET. V.-IMP.
 c'est chien le chat le griffer
'C'est le chien que le chat est en train de griffer'

(OSV)

(16c) wo (focus) (topic) ɲusuur-u ndu boosaaru ndu ɲat-i
 PRED NOM DET. NOM.CL.NOM DET. V.-IMP.
 c'est chat le chien le mord
'C'est le chat que le chien est en train de mordre'

Ces dernières années, il y a eu un consensus croissant que le focus et le topique sont deux phénomènes différents. C'est pourquoi Denis Creissels (1978) les a analysés séparément.

De même, l'approche de (Denis Creissels, 1978 : 56) démontre clairement :

« La façon dont les propriétés de discours agissent l'un sur l'autre avec des règles purement syntactiques régissant la distribution entre le focus et le topique. Mais en même temps, elle rejoint la plupart des analyses syntactiques courantes qui plaident pour des positions distinctes de focus et de topique dans la phrase. Le recours à une construction détachée est un autre moyen, très fréquent à l'oral, de réaliser une topicalisation. Dans les constructions détachées à gauche, un élément apparaît à la gauche de la clause principale. »

Cet élément isolé peut (voir les exemples ci-dessous 18-19) ou ne peut pas (voir les exemples 20-23) coréférer avec un élément pronominal anaphorique dans la clause principale. Dans les cas où il n'y a aucun élément anaphorique pronominal, il y a habituellement un type d'enchaînement référentiel entre l'élément isolé et la clause principale dans le sens que le NP isolé place le contexte pour la proposition suivante.

Selon Chafe (1976: 50), il la :

« limite à [s] l'applicabilité de l'affirmation principale à un certain domaine restreint. En termes de structure de l'information, les phrases isolées ont un effet duel: elles sont typiquement appelées pour réaliser le focus légèrement marqué

d'attribut mais également simultanément à topicaliser le constituant isolé ».

Lambrechts (1994:183) note que :

« le "détachement... la construction est un dispositif pragmatique utilisé pour favoriser le référent de l'accessibilité à l'actif... "et il est employé avec le topique contrastif NPs» (tel dans (17)).

Dans les exemples suivants le NP, mis en relief par une virgule, est repris au début de la phrase suivante par un pronom relai:

- (17) *ɲaam-du ndu, ndu def-aama illa keenga*
 NOM.- DET PR.DE V.-PASS ADV.TPS ADV.TP
 CL.NOM . M S
 repas le il préparer-Passif. Adv hier
 'Le repas, il a été préparé depuis hier'

- (18) *gor-ko o'ó, o jaḃḃ-ok-en suka laam-iido*
 NOM.CL.NOM ADJ.DEM PR.PERS V.-PERF. NOM NOM-CL.NOM
 homme cet il a.accueilli enfant diriger
 « Cet homme, il a accueilli le fils du chef »

- (19) *kanko, dume o wid-i wad-ude e dūm*
 PRON ADJ.INT PR.PERS V.-IMP. V.-INF. PREP PR.DEM
 lui qu'est-ce que vouloir faire-avec Dem cela
 'Lui, qu'est-ce qu'il veut faire avec ça'

- (20) *min ngonndi, hakkunde amin, ḃee- dō'ó du wo ḃe mbaṅ-*
 PR.PE V.PERF. ADV.L PR.PER PR.D- PRED PRED PR.PE V.-
 RS S SUFF. . . RS REFLEX
 nous somme entre nous ceux-ci aussi c'est ils se
 haissent
 'Nous sommes ensemble, entre nous, ceux-ci se haissent entre eux'

- (21) *dagum Biisen, Kompen yimḃe mboot-ii naange hikkaaye nge hulb-*
 CONJ. NOM ' NOM NOM V.- ' NOM NOM.- PR.DE
 S PERF. CL.N M.
 comme Biisen Kompen gens habituer soleil année celui effraya
 nt
 'Comme à Biisen, Kompen, les gens sont habitués au soleil, celui de cette année est effrayant'

En termes de structure syntaxique dans le cadre de grammaire de rôle et de référence, l'élément isolé occupe la position gauche-détachée, en dehors de la clause principale, comme illustré à travers les exemples ci-dessus. Cette position est réservée pour les éléments qui se trouvent dans la phrase mais en dehors de la portée des opérateurs de proposition-niveau tels que la force tendue et illocutoire.



2.3 Les différentes structures de c'est

D'une façon générale, l'élément pronominal anaphorique dans la clause principale des coréférents d'une phrase de détachement est conforme au NP isolé, comme illustré dans l'exemple ci-dessous. Cependant, ce n'est pas toujours le cas. Certains locuteurs du fulfulde utilisent le **ce** pronominal impersonnel de troisième personne plutôt le personnel il/elle qu'avec le NPs lexicologique isolé.

- (22) Fatim, won ndef- bur-udō waaw-ude ley wuro ngo fu
 oowo
 NOM AUX NOM- SUPERL.- V.INF. ADV.L NOM DET. ADJ.IND
 CL.NOM CL.NOM
 Fatim c'est cuisinière meilleure capable dans village le tout
 'Fatim, c'est la meilleure cuisinière du village'

- (23) jom wuro, won gor-ko maw-dō o
 NOM NOM AUX NOM ADJ.CL.NOM DET.
 chef famille c'est homme vieil le
 'Le chef de famille, c'est le vieil homme'

- (24) ndele ful-aank-ooḃe, wo ḃe njar-ooḃe kosam tan
 CONJ.S NOM-CL.NOM- PRED PR.PERS NOM.- NOM PRED.
 CL.NOM CL.NOM
 alors fulaphones c'est ils buveurs lait seulement
 'Alors donc les peuls, ce sont des buveurs de lait'

- (25) Fulḃ- moos-in-koḃe, wo ḃum jal-nini, seeda ni koy
 e,
 NOM NOM-CL.NOM- PRED PR.PERS NOM.- NOM PRED. PRED.
 CL.NOM CL.NOM
 Peuls mossi.ceux c'est cela dramatique Un tel cela
 peu
 'Des peuls, des moréphones, c'est dramatique, ça un peu'

Comme avec le « **ce** » impersonnel, les formes pronominales personnelles il/elle sont employées avec des référents dénotant des personnes (exemples 24) et des référents ne dénotant pas des personnes (exemples 25). Il serait évident que la distinction de humain/non-humain n'est pas utile en comprenant l'utilisation du **ce** contre il/elle. Lambrechts (1981: 43) argue du fait qu'« une distinction de générique/spécifique, alors qu'il n'y pas d'acompte pour tous les exemples, est appropriée. » L'exemple qu'il emploie pour illustrer est repris en (26).

- (26a) suudu naawu gite ndu wo toy noon ?
 NOM NOM NOM DET. PRED. ADV.L Adv. LOC
 centre maladie oculaire le c'est où là
 'Le centre oculaire c'est où là' = « Où est le centre oculaire ?'

- (26b) gite naaw-ooje dē wo toy dē caw-rete ?
 NOM NOM DET. PRED. ADV.L PR.PERS V.-PASS
 oculaire maladie c'est où sont soignés
 'Les maux d'yeux c'est où ils sont soignés'

De ses propres intuitions, Lambrechts (1994) interprète (26a) d'une part, avec plus de « référence générique » ; il serait employé dans un centre médical pour localiser la section d'une maladie spécifique. (26b), d'autre part, serait employé par quelqu'un « obtenant une information » à partir du centre médical et essaye de localiser la section de la maladie des yeux qu'il a contractés (cf. Lambrechts, 1981 : 43).

Tandis que la distinction de générique/spécifique est évidente, ce compte ne semble pas s'adapter à certaines données ; aucune lecture générique n'est possible aux groupes nominaux isolés en (22) et (25). Ceci suggère qu'il pourrait y avoir des facteurs additionnels impliqués dans le choix du « ce » au-dessus de *il/elle*. On peut relever des cas dans lesquels le « ce » est toujours employé comme élément pronominal lorsqu'il s'agit du verbe « être ». En fait, dans des phrases d'identificationnelles comme (25), un pronom personnel serait agrammatical :

- (26') * wuro baaba am, wo ngo... Barkoundouba wi'ete

Selon Firba (1992) « c'est » est employé dans une clivée identificationnelle pour créer le focus étroit sur le prédicat non-verbal qui suit. En fait, ce qui est proposé est celui plutôt que d'étudier les référents que le pronominal « ce » peut coréférer avec, la signification de la structure de l'information peut être accentué en modelant des phrases telles qu'en (22-25) et en (22-23) qui n'ont aucune coréférence formelle et où le **c'est** est un marqueur de focus, tel qu'il est dans la clause identificationnelle.

Ainsi pour Lambrechts (1994), dans les exemples ci-dessus en (26), plutôt que de se concentrer sur les implications du « **ce** » ou de « **il** » coréférent avec le NP isolé, (26a) est considéré comme n'ayant pas nécessairement n'importe quelle vraie anaphore syntaxique, plutôt il est un exemple d'une phrase exploitant les propriétés de marqueurs de focus de **c'est**.

Ceci se corrèle également avec l'observation de (Barnes 1985: 49) qui souligne que :

"L'utilisation du détachement gauche est quasi-obligatoire avec les sujets lexicologiques de «être» toutes les fois que « ce/c 'est un « anaphore approprié" et que la forme NP « c'est » devient de ce fait grammaticalisé, en d'autres termes, toutes les fois que « c'est » est une option possible, il sera employé ainsi ».

(Barnes 1988: 42) réalise que :

« Ce qui est reflété dans les exemples avec la nature du verbe « est » comme la forme actuelle du verbe « être » est la troisième personne. En outre, l'indépendance relative de la forme « c'est » comme marqueur pragmatique 'congelé' peut être vue dans d'autres constructions. La construction « c'est que » employée en même temps que le sujet pour placer une clause entière au focus, [comme en (27) ci-dessous], est également employée de façon autonome ».

- (27) ndele, ke wo y'woole de, gat-aaje, na de njogi sembe
 CONJ.S DET.IND PRED. NOM DET. N- PART. PR.PERS ADJ.- V.-
 CL.NOM CL.N IMP



alors que c'est pluies les en été être elles avoir force
 'Alors, c'est que les pluies, en été, elles sont fortes'

Cependant, il convient de noter qu'il y a plusieurs phrases dans les données impliquant le verbe être qui ne sont pas détachées, c.-à-d., qui sont de l'ordre des mots de type SVO, et qui ne contiennent pas la forme **c'est** suggérant de ce fait que la réclamation de Barnes que la forme NP **c'est** soit toujours employée et devienne grammaticalisé devraient être réévalués.

(Barnes 1988: 42-43) : précise que :

« Dans ce type de construction « c'est que » approche la fonction de marqueur de la structure conversationnelle le long des lignes de (' donc ') *ndeke* et ('là il ya ') *i nani* et l'expression fréquente *dey* ('(et) puis '). Ces marqueurs assurent sans heurt le développement continu du discours » dans les exemples suivants en fulfulde :

- (28) *ndeke ke wo laawo ngol tacc-i soni ywool maw- ngari*
) *l e de*
 CONJ. DET.IN PRED NOM DET ADJ.QUA CONJ. NOM ADJ.- V.-IMP
 S D . L S CL.N
 alors que c'est route le être coupé si pluies grande arrivent
 s t
 'Alors, c'est que la route est coupée quand les grandes pluies arrivent'

- (29) *ndeke, ke wo kulk-uloo, deb-bo butto o*
 CONJ.S DET.IND PRED. ADJ.-CL.NOM NOM.-CL.NOM ADJ.QUAL DET.
 alors que c'est peureuse femme grosse la
 'Alors c'est qu'elle est peureuse, la grosse femme'

- (30) *dey Muusa, o haald- (min) dey Muusa na yeewt- sanne*
i i
 PRED. NOM PR.PERS V.- PR.PERS PRED. NOM PART. V.- ADV.M
 IMP.
 et puis Moussa il a nous puis Moussa être bavard très
 parlé
 'Et puis Moussa, il nous a parlé et Moussa est un bavard'

- (31) *hurb-ugol niiri, dey, faa bita wul-a, dey bita ka bend-*
aa
 V.-INF. NOM PRED. ADV.T NOM V.-IMP PRED. NOM DET. V.-IMP.
 pour cuire gâteau puis Jusqu'à bouillie chauffe puis bouillie la cuise
 'Pour préparer le gâteau, euh, il faut... la bouillie chauffe, la bouillie cuit'

Dans ces phrases de type SVO, le focus par défaut, tombe déjà sur le prédicat non-verbal. Une raison possible derrière l'absence du détachement pourrait être que le NPs soumis dans ces phrases est fortement topicalisé, chaque cas ayant été mentionné dans la phrase auparavant, de ce fait peut-être diminuant le besoin de constructions topicalisées puisque dans ces cas les référents sont déjà en activité. Ces exemples illustrent comment l'utilisation de **c'est** comme marqueur pragmatique fonctionne en même temps que l'effet de la topicalisation.

- (32) nawn-iido o wo kagnum yijjam mum reg-iri ni
 NOM-CL.NOM DET. PRED. PR.PERS NOM ADJ.POSS V.IMP PART.
 blessé le c'est lui sang son a.coulé ainsi
 'Le blessé, c'est son sang qui a coulé comme cela'

En résumé, plutôt que d'étudier les référents possibles du « ce » pronominal, ce point de l'analyse portant sur le thème-rhème a accentué la signification de la structure de l'information en modelant ensemble des phrases où le **c'est** est un morphème de focus.

L'utilisation de **c'est** dans les constructions isolées à l'oral, des résultats de la structure de focus provenant de la manifestation de « c'est » peuvent être vues pour dépasser des résultats de coréférence entre l'élément pronominal et isolé et ainsi trois phrases telles que (33-34), par exemple, ont beaucoup en commun en termes de structure de l'information. En outre, en termes de structure syntaxique, ces phrases illustrent également les divers prédicats non-verbaux que cette construction implique :

- (33a) Maalal, kanko won taws-aajo mawd-o ley wuro ngo fu
 NOM PR.PERS PRED NOM-CL.NOM ADJ.-CL.NOM ADV.L NOM DET. ADJ.IND
 Malal c'est chasseur Le plus grand dans village le tout
 'Malal, c'est lui le plus grand chasseur du village'

- (33b) Maalal, won taws-aajo mawd-o ley wuro ngo fu
 NOM PRED NOM-CL.NOM ADJ.-CL.NOM ADV.L NOM DET. ADJ.IND
 Malal c'est chasseur Le plus grand dans village le tout
 'Malal, c'est le plus grand chasseur du village'

- (34) tiid-orgal ngal, wo ko yimbe mboot-i dānaa- law law
 ADJ.-CL.NOM DET. PRED. DET.IND NOM V.-PERF. V-INF. ADV.T ADV.T
 difficulté la c'est que gens sont habitués à dormir très tôt
 'La difficulté, c'est que les gens sont habitués à dormir très tôt'

Cette étude sur la fonction pragmatique de **c'est** permet une analyse unifiée des constructions superficiellement différentes : ces types des phrases gauche-détachées (33-34) et de la clivée **c'est** (35, répété).

- (35) wo gor+ko naw+eejo o, hodū-noo dō illa keenga
 PRED. NOM-CL.NOM ADJ.-CL.NOM DET. V.PERF. ADV. ADV.TPS ADV.TPS
 c'est homme vieil le a. élu ici depuis hier
 dom.
 'C'est le vieil homme qui avait élu domicile ici là'

Plutôt que de regarder la nature du rapport entre le référent du constituant isolé à gauche et de l'élément pronominal dans la clause principale, ce point a exploré les conditions dans lesquelles le constituant **c'est** semble jouer la fonction pragmatique de données du focus étroit sur l'élément (prédicatif) qui suit. Avec la nature, et même l'existence, de coréférence entre l'élément gauche-détaché et le pronominal en question, ils se sont avérés des similitudes dans



la fonction pragmatique entre les types de phrases gauche-détachées avec **et** sans l'anaphore dans la clause principale. Ces similitudes ont été relevées dans certains cas, pour dépasser des considérations d'accord grammatical.

Selon Yéro Sylla (1993), Abdourahmane DIALLO (2000), en fulfulde, les locuteurs exploitent le détachement et le clivage dans le cadre de la réalisation de différentes nuances pragmatiques, tels que l'utilisation des détachements dans des dislocations et l'emploi du clivage c'est...que/qui dans un élément isolé. Davantage de recherche est nécessaire pour déterminer comment librement de telles structures peuvent être combinées et comment fréquemment ceci se produit.

RESULTATS

Les résultats démontrent que les notions de « prédication » et « d'emphase » sont au cœur de la construction des valeurs topicales et focales. Elles sont employées par les linguistes du cercle de linguistique de Prague pour montrer que la présupposition est ce qui est à propos d'une expression (comme contrasté pour commenter), et l'emphase est ce qui est souligné dans l'expression (comme contrasté au fond). Ces deux concepts qui ont été établis comme moyens de base d'analyse d'une phrase permettent de construire plusieurs schémas de phrases impliquant le terme extraposé et ses référents anaphoriques. Le résultat attendu « c'est la nouvelle information » qui est principalement soulignée (emphase) ; de sorte que prédication et emphase émergent comme deux aspects d'un simple modèle d'articulation. Le résultat atteint porte aussi sur un renforcement de la progression thématique et rhématique particulière dans un discours cohérent en fulfulde, la génération de la production de phrases emphatiques et la facilitation de l'identification des définitions du topic-focus.

Conclusion

L'objectif de cette étude est de démontrer en particulier la pertinence des facteurs interactionnels avec la structure informationnelle à travers une description détaillée dans les différents types de phrases du parler fulfulde de Barkoundouba. Le topique et le focus constituent les fragments saillants de l'information qui contribuent dans la communication à l'activation d'un certain nombre de centres d'intérêt. Leurs valeurs ne sont pas homogènes (c.-à-d. : ne sont pas fondées seulement sur la dichotomie du vrai et du faux) mais dépendent des connaissances de l'espace locutif et de l'espace cognitif. Nous avons proposé ici une manière de structurer l'analyse informationnelle dans les différents types de phrase en prenant en compte les travaux sur les topiques dans le cadre d'une approche sémantico-pragmatique. Nous nous sommes situés, pour notre part, dans une démarche plus globale et jusqu' un certain point prospectif. Nous pensons que le topique doit être pris en compte de manière systématique au niveau de chaque segment du dialogue et pas seulement occasionnellement pour certains problèmes locaux. Les propositions laissent pour l'instant de nombreux points en suspens. En premier lieu, il reste à étudier plus précisément l'articulation exacte des topiques phrastiques et discursifs et comment ceux-ci vont constituer la structure globale des topiques. La méthode de construction devra également être développée pour prévoir les cas du calcul des topiques permettant de décider de l'acceptabilité des relations de la structure informationnelle.

BIBLIOGRAPHIE

- Bearth, Thomas, (1995), "Wortstellung, Topik und Fokus", In G. Mieke and W.J.G. Möhlig/eds *Handbuch des Swahili*, Köln: Köppe, 173-206.
- Berthoud, Anne-Claude, (1996), *Paroles à propos : approche énonciative et interactive du topic*, Paris, Éditions Ophrys.
- Bidaud, Lucien et André Prost, (1982), *Manuel de langue peule, dialecte du Liptako. (Dori-Burkina-Faso)*. Paris Publications Orientale de France.
- Caron, Bernard, (1985), *Contes Haoussa*. Paris: CILF-EDICEF. Coll. Fleuve et Flamme.
- Caron, Bernard, (2000), « Assertion et préconstruit: topicalisation et focalisation dans les langues africaines ». In B. Caron, Ed. *Topicalisation et focalisation dans les langues africaines*. Louvain: Peeters, p. 7-42
- Caron, Bernard (eds.), (2000), *Topicalisation et focalisation dans les langues africaines*. Louvain/Paris: Peeters
- Chafe, Wallace, (1976), "Givenness, Contrastiveness, Definiteness, Subjects, Topics and Points of view". Vol. 69, N0 2. C. N. Li (Eds.). *Language Subject and Topic*. 25–55. New York: Academic Press.
- Creissels, Denis, (1978), *Le problème des adjectifs dans un parler manding de la Gambie*. 3–18Paris: CNRS,
- Diallo, Abdourahmane, (2000), *Grammaire descriptive du pulaar du Fuuta Djallon*, Frankfurt am Main. Bern. Bruxelles. New-York, Wien, Afrikanistik, Band 3.) Frankfurt am Main: Peter Lang.
- Diallo, Adama, (2007), *Focus et Topic en Fulfulde du Burkina-Faso*, Presse universitaire, Université de Vienne, Autriche.
- Firbas, Jan, (1992), *Functional Sentence Perspective in written and spoken communication*, Cooper, Charles R. and Sidney (Eds.). Cambridge: CUP.
- Firbas, Jan, (1964), "Comparative word order studies". *Brno Studies in English*, 4, 111-128.
- Firba, Jan, (1972), "On the interplay of prosodic and non-prosodic means of functional sentence perspective". In V. Fried (Ed.), *The Prague school of linguistics and language teaching*, 77-94, London: Oxford, University Press.



- Firbas, Jan, (1966), “Non-thematic Subjects in Contemporary English”. *Travaux de linguistiques de Prague* 2. In Koch, W. A. (eds.). (An abridged English version of Firbas 1957a), 239–256, Cambridge: CUP.
- Firbas, Jan, (1979), “A functional view of ordo naturalis”. In *Brno Studies in English* 13. 29-59 (Brno), Hladky J. (eds.). 8–22. Amsterdam and Philadelphia: Benjamins.
- Firbas, Jan, (1992), *Functionnal Sentence Perspective in written and spoken communication*, Cooper, Charles R. and Sidney (eds.). Cambridge: CUP.
- Halliday, Michael, & Kirkwood, Alexander, (1967), *Notes on transitivity and Topic, focus, and the mental representation of discourse referents*. Cambridge, Cambridge University Press.
- Halliday, M.A.K., 1967/1968. “Notes on transitivity and theme in English”. *Journal of Linguistics*, V. 3.1, 3.2, & 4.2.
- Halliday, Michael, (1994), “Thematic Relations and Relational Grammar. Taylor and Francis”, New York. Halliday, MAK (eds.). Edward. Arnold (Eds.). London.
- Jackendoff, Ray, (1972), *Semantic interpretation.in generative grammar*. Bloomington: Indiana University Linguistics Club. Cambridge CUP.
- Labatut, Roger, (1982), "La phrase peule et ses transformations. La littérature traditionnelle Pular", *Miriya, Revue des Sciences économiques et sociales de l'IPGAN* N° 14 Paris: PUF.
- Labatut, Roger, (1983), *Les emprunts du peul à l'arabe*, en *Langue arabe et langues*
- Lambrecht, Knud, (1981), *Topic, Antitopic and Verb Agreement in Non-Standard French*. Lambrecht, Knud (eds.), *Pragmatics & Beyond* II: 6: book. Amsterdam and Philadelphia: John Benjamins.
- Lambrechts, Knud, (1987), “On the status of SVO sentences in French discourse”. *Typological Studies in Language*. 11. R.S.Tomlin (eds.). *Coherence and grounding in discourse*. 217-261. Amsterdam: Benjamins.
- Lambrechts, Knud, (1988). "Presentational cleft constructions in spoken French." In John Haiman & Sandra A. Thompson (eds.), *Clause combining in grammar and discourse*. Amsterdam: John Benjamins. 135-179.
- Lambrechts, Knud, (1994), “Information Structure and Sentence Form: Topic, Focus and the Mental Representation of discourse referents”, Lambrecht, Knud (eds.). *Studies in Linguistics* 71, Cambridge. Cambridge: CUP.
- Lambrechts, Knud, (1998), « Sur la relation formelle et fonctionnelle entre topiques et vocatifs ». *Langues* 1. Lambrechts, Knud (eds.). (Montrouge). 34-45. Cambridge: CUP.

- Morel, Mary-Annick et L. Danon-Boileau, (1998), *Grammaire de l'intonation. L'exemple du français oral*. Bibliothèque de Faits de Langues. Paris-Gap, Ophrys.
- Morel, Mary-Annick, & alî, (1998), « Chapitre 8 sur la particule de négation ne ». In *Grammaire de l'intonation*. Editions Gap: Ophrys. 120-124. Paris: PUF.
- Prince, Ellen, (1992), „The ZPG letter: subjects, definiteness, and information status“. In S. Thompson and W. Mann (eds.) *Discourse Description: Diverse Analyses of a Fund Raising Text*. John Benjamins, 295-325.
- Reinhart, Tanya, (1981), *Pragmatics and linguistics: Analysis of sentence topics. A Handbook of Generative Syntax*. Dordrecht: Kluwer.
- Reinhart, Tanya, (1982), “Pragmatics and linguistics. An analysis of sentence topics”. *Philosophica* 27: 53-94.
- Sylla, Yéro, (1988), *Universaux syntaxiques et structure du Pulaar* - Hagège, Claude (dir.) - Thèse d'Etat en Sciences du langage - (Paris 3.) - 613 p.
- Sylla, Yéro, (1993), *Syntaxe peule. Contribution à la recherche sur les universaux du langage*, Dakar: les Nouvelles Editions Africaines du Sénégal.
- Vikner, Sands, (1973), “Parameters of binder and binding category in Danish”, *Working Papers in Scandinavian Syntax* 23: 1-58.